

22, v'là Cyril Gautier !

Régional. Tirant profit de sa parfaite connaissance des lieux, le Costarmoricain de l'équipe Europcar a réalisé une montée de Mûr intéressante. Premier Français de l'étape, il était pourtant un peu déçu.

Pour l'arrivée du Tour de France dans les Côtes-d'Armor, Cyril Gautier avait annoncé la couleur. Il voulait réussir un truc. Pour cette première des deux étapes dans son département natal, le « lutin » d'Europcar a presque réussi son pari. Réussi, parce qu'en se hissant à la 24^e place en haut de Mûr-de-Bretagne, à huit secondes de Cadel Evans, il a terminé premier Français de l'étape, dans la roue d'Andy Schleck. Mais le presque, c'est qu'il était, en fait, un peu déçu de la façon dont les choses se sont déroulées : « J'ai des regrets car dans le final de l'étape, j'ai réussi à bien me placer avec Thomas (Voeckler). Hélas, au pied de la côte, à deux kilomètres de l'arrivée, je me suis retrouvé légèrement enrhumé. J'ai reculé de quelques places et ce que j'ai perdu à cet instant-là, je n'ai jamais pu le récupérer pour revenir sur la tête... »

« Dommage, en effet, car Cyril Gautier connaissait parfaitement les lieux. C'est ce qui lui a permis de bien négocier son escalade du Mûr. « Une côte comme ça, on ne peut pas vraiment gérer, explique-t-il. Mais au pied, qui est le plus difficile, je ne me suis pas affolé. J'ai mis le petit plateau. Je n'ai pas mis tout dans le rouge, ce qui m'a permis de finir sur le grand plateau. »

Le vainqueur de la Route Adélie 2010 retenait, donc, quelques motifs de satisfaction de son étape.



Thomas Brégaridis

Cyril Gautier espère réussir quelque chose lors de la traversée de « son département » des Côtes-d'Armor.

« Franchement, être premier Français, c'est anecdotique, explique-t-il. Moi ce que je recherche, c'est la victoire ou une belle place

d'honneur. En revanche, je suis content d'avoir réussi à bien frotter dans les 20 derniers kilomètres pour me positionner à l'avant du peloton. C'est un peu nouveau. »

« Je suis dans le coup »

Au rayon des anecdotes, Cyril Gautier se retrouve, en tout cas, 22^e du classement général, et premier coureur tricolore du Tour. Un joli clin d'œil pour la traversée de son département, aujourd'hui. « Mouais, dit-il, un brin dubitatif. Si c'était à Paris, je ne dis pas que je n'y attacherais pas de l'importance. Mais là, c'est le début du Tour. Il reste tellement de choses à venir, dont les étapes de montagne. Mais d'un côté, cela prouve que j'ai les jambes, que je suis dans le coup en ce début de Tour. Et puis c'est assez drôle d'être 22^e dans le 22. Cela va peut-être me porter chance ! », lance-t-il dans un grand éclat de rire.

Des idées plein la tête et des fourmis dans les jambes, le Guingampais est pressé d'être sur la route entre Carhaix et le cap Fréhel. « C'est une belle étape, j'espère simplement qu'il n'y aura pas trop de pluie, car le Tour en Bretagne, c'est vraiment une belle fête. J'ai reçu beaucoup d'encouragements. » La route du Tour passant à quelques kilomètres de chez lui, on imagine ce que ça devrait être aujourd'hui...

Gérard GOURMELON.